

Le suberjoet ou bejoet

Joyau du patrimoine traditionnel de Gascogne, cet objet étrange qui semble venir d'Orient est en réalité bien français. C'est un surjoug dont il subsiste quelques exemplaires au Musée d'art et de tradition populaire de Paris et aussi dans quelques fermes du Gers, de la Haute-Garonne et de l'Ariège dont il est originaire.

Les bejoets étaient tournés en bois d'orme, de hêtre, de noyer, de charme, de cornier ou d'érable champêtre. En honneur en Gascogne orientale jusqu'à la fin du siècle dernier, on le fixait sur la cheville centrale du joug entre les deux bêtes. A l'origine, simple bobine, il avait pour fonction d'éviter l'usure des liens qui se croisaient dessus.

En Gascogne, on lui donna la forme d'un clocher d'où son appellation « clocher de joug » puis on le décora.

Objet joli à voir et porteur de fierté, il était symbole de prospérité, sa taille, sa beauté et sa valeur étaient en rapport avec la richesse de la ferme.

Béni avec les attelages pour la Saint Roch, la ferveur populaire lui attribuait des pouvoirs magiques, il protégeait les troupeaux des épidémies et éloignait la foudre pendant les orages.

L'impératrice Eugénie amoureuse du Sud Ouest de la France et ses traditions en avait constitué une collection exceptionnelle.

Tombés dans l'oubli depuis plus d'un siècle, ces objets rares, bijoux de l'art populaire gascon sont de nouveaux fabriqués rigoureusement dans la tradition à l'Isle-Jourdain où on peut s'en procurer.

Fabriqué à L'Isle-Jourdain